

Sur Un
PLATEAU

Capucins, Verneau, Reculée, Mayenne

Les Chalets, les Pannes, Sainte-Thérèse



LA FAUNE SAUVAGE DES HAUTS DE SAINT-AUBIN

À DÉCOUVRIR

> Patrimoine

La ferme de l'île Saint-Aubin

> Un quartier à découvrir

Un peu d'herbes folles pour la biodiversité



Édito

La faune sauvage des Hauts de Saint-Aubin

À deux pas de chez vous la nature livre ses merveilles. La présence de la Maine et de la Mayenne qui entourent le plateau des Hauts de Saint Aubin et surtout de l'île Saint Aubin, classée zone protégée « Natura 2000 », nous obligent, nous humains et habitants de ces lieux privilégiés, à un minimum de respect au regard de la faune et de la flore originelle, en un mot de la biodiversité.

Ce numéro sera consacré uniquement à l'observation de la faune de notre lieu de vie. Le concept de faune sauvage désignant tous les organismes vivants, non domestiqués, qui vivent dans les milieux naturels. L'échantillon est large allant des plus petits aux plus grands, comme les insectes, les oiseaux, les poissons, les reptiles, les mammifères...

Aujourd'hui, les espèces animales sauvages sont bousculées par la progression tentaculaire du bâti urbain des Hauts de Saint-Aubin. Elles doivent faire face à toutes sortes de stress environnementaux (perte de leurs espaces, nourriture, pollution de l'air et de l'eau, bruit, éclairage nocturne, collisions,...).

Regardons ce qu'il en est de la faune sauvage, existe-elle encore et que pouvons-nous faire pour la protéger et surtout pour lui permettre de s'installer, se reproduire et s'alimenter ?

La « faune humaine » sera-t-elle à la hauteur pour relever ce défi et s'engager pour la sauvegarde et le développement de la biodiversité ?

Visuel de couverture : un ragondin en bord de Maine (montage).



CHASSEZ LA NATURE...

Avant d'évoquer la biodiversité aux Hauts de Saint-Aubin, il faut rappeler que l'histoire de notre quartier s'écrit dès la fin des années 2000, avec le lancement de l'opération d'urbanisation des plateaux de la Mayenne et des Capucins sur de vastes espaces agricoles. Ce grand projet, appelé Le Puzzle, a bien évidemment contraint certaines espèces animales locales à s'adapter à ce nouveau tissu urbain, qui continue d'ailleurs à progresser. Il faut savoir que selon l'ONU, 70% de la population mondiale vivra en ville en 2050, contre « seulement » 55% aujourd'hui. Et au niveau du quartier, la population devrait passer de 11.000 en 2020 à 19.000 en 2035.

Nous sommes donc en 2022 et il nous semblait pertinent de donner la parole à un habitant du quartier qui a toute légitimité et plus encore pour s'exprimer sur la biodiversité, ici aux Hauts de Saint-Aubin.

Nicolas Richard, vous êtes expert en biodiversité, secrétaire national de France Nature Environnement et membre du CESE, Conseil Economique, Social et Environnemental. Quel est votre regard de spécialiste ?

« Nous avons la chance d'être les voisins de zones de biodiversité absolument exceptionnelles : les basses vallées angevines dont l'île Saint-Aubin, le lac de Maine, puis plus au sud la Loire. Les basses vallées angevines constituent ainsi l'un des derniers grands ensembles de prairies inondables de France et sans doute l'un des mieux conservés, de tout premier ordre pour les oiseaux notamment migrateurs, les insectes, les reptiles, les amphibiens ou encore les poissons (pour ne parler que de la faune).

Pour autant, la biodiversité présente dans le quartier, intéressante pour un milieu urbain, reflète insuffisamment cette grande richesse si proche. Les espaces naturels se réduisent ou sont modifiés par les constructions nouvelles, et il manque de corridors écologiques permettant aux espèces de se déplacer sans danger (passages protégés, pollution lumineuse...).

Nous avons encore la chance de pouvoir croiser dans nos parcs et jardins des hérissons, emblème de FNE (<https://fne.asso.fr/operation-herisson>), des écureuils roux, des



Nicolas Richard

pics-verts, des chauves-souris ou encore des moineaux (qui ont disparu de plusieurs grandes villes). Autant d'espèces communes il y a encore 30 ans, mais en forte régression aujourd'hui. Cela pourrait, devrait, être encore plus fréquent et diversifié.

Il est essentiel de préserver la biodiversité jusqu'au cœur des villes car elle constitue notre assurance-vie, la garantie de continuité des services écosystémiques gratuits qu'elle nous procure (pollinisation, épuration de l'air, de l'eau, formation des sols...). Elle est essentielle à notre bien-être physique et psychique, les liens étroits entre santé et environnement étant désormais un sujet d'actualité. Et il est essentiel de transmettre cet apprentissage de la nature à tous les enfants.

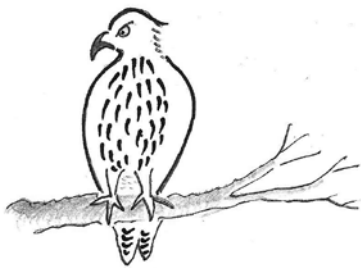
Nous avons besoin de cette biodiversité, à nous d'en prendre soin, notamment ici, aux Hauts de Saint-Aubin qui a un cœur de biodiversité comme voisin. »





FAITS DIVERS ORNITHOLOGIQUES

Vous est-il arrivé déjà en vous promenant, de vous arrêter sous un arbre et levant le nez, vous demander : mais où sont les oiseaux ? Le constat est sans appel : leur population a décliné de plus de 30% en 30 ans en France. D'où l'intérêt de lire les témoignages d'habitants à suivre, nous encourageant à observer, à écouter, qui la mésange de nos jardins zinzinuler, qui la tourterelle caracouler ou encore la buse du rond-point de la route d'Épinard miauler !



La buse variable de la D.107

A la lisière des Hauts de Saint Aubin, près du rond-point de la route d'Épinard jouxtant le Tertre au Jau, le manège dure depuis des années. Perchée tantôt sur son poteau, tantôt au sommet d'une trogne de haie, le rapace totem – la buse variable de son petit nom – veille sur son fief. Cette fidélité au territoire n'a rien du hasard.

Un habitant érudit nous a dévoilé le mystère de ce compagnon fidèle et haut perché. Les voitures passent, les insectes se heurtent aux bolides puis tombent morts sur la route. Arrivent les rongeurs et autres mammifères insectivores, qui y voient là un festin et qui à leur tour, succombent aux bolides. Notre buse totem – spectatrice de ce funeste cycle - n'a plus qu'à récolter les fruits de sa patience statique. Quand vous rejoindrez les basses vallées angevines par la D107 (route d'Épinard), ralentissez et jetez un œil. Sa majesté vous fera peut-être grâce d'une pause intéressée !

Julien

Les mésanges orphelines

Cela fait trois ans déjà qu'au printemps, des mésanges élisent domicile dans notre jardin. Qu'il soit déposé négligemment sur le tas de bois ou accroché dans l'arbre, notre nichoir a abrité rapidement un nid, puis des œufs enfin des oisillons, les paillements à l'approche du ravitaillement parental ne laissant guère de doute ! Les rondes des parents mésange sont amusantes à observer, précautionneux dans leurs déplacements, ils veillent à ne pas se faire repérer.

Malheureusement cette année, ils n'ont pas dû être assez prudents, ils se sont fait croquer, laissant 4 oisillons au plumage déjà coloré le bec grand ouvert... Un chat a été pointé du doigt ou une pie, qui sait ? Le coupable n'a pas été retrouvé. Mais il a fallu s'occuper des oisillons. La LPO contactée nous a donné des conseils mais ne pouvait prendre en charge la fratrie. Il a donc fallu s'organiser (trouver des vers de farine à tremper dans l'eau pour hydrater les oiseaux et les réchauffer avec une petite bouillotte, la chaleur de la mère faisant défaut).



Et quand on sait que les oisillons mangent et boivent toutes les 30 minutes ! Heureusement, la nuit ils dorment. Travaillant, il nous a fallu trouver rapidement des solutions, 2 sont morts malheureusement et les 2 autres ont été emmenés par nos soins, au Refuge de l'Arche où ils ont été accueillis à bras ouverts !

Une chose est certaine, le nichoir changera de place au printemps prochain !

Gaëlle



Disparitions inquiétantes...

De mon balcon, je vois la diversité des oiseaux diminuer avec l'avancée des travaux de la ZAC. Des camions sont arrivés l'année dernière et ont décapé une partie de la prairie d'herbes sauvages. Après l'enfouissement de nombreux tuyaux, les nouvelles rues ont remplacé les arbres. Heureusement, des moineaux sont restés et profitent des nichoirs installés sur notre résidence, les rouges-queues nichent toujours dans les anfractuosités des murs.

Mais d'autres oiseaux plus craintifs ont fui le bruit et le va-et-vient des engins : plus de troglodytes, plus de bruants, plus de tariers. Les broussailles et les haies, bien abîmées, ne les abriteront plus. Peut-être qu'à l'automne, les grues des chantiers serviront de perchoir aux étourneaux qui se rassemblent pour la migration. Et plus tard, quand le calme reviendra, espérons que les oiseaux réapparaîtront sur les arbres plantés.

Denis



DES ANIMAUX SAUVAGES DANS LE QUARTIER ?

À chaque numéro, les jeunes du Start vous proposent un reportage vidéo. Ce trimestre, les jeunes journalistes du Start se sont intéressés au sujet des animaux sauvages. Ils sont allés à la rencontre des habitants des Hauts-de-Saint-Aubin pour leur demander s'ils en avaient déjà

observés : direction l'île Saint-Aubin, l'îlot Boselli et le cabinet vétérinaire du quartier !

Pour voir le reportage utilisez le flash code ci-contre avec votre tablette ou votre téléphone portable ou copiez le lien dans votre navigateur Internet.



<https://youtu.be/uEqDzbWeSXk>



BALADE À LA RECHERCHE DE LA FAUNE SAUVAGE SUR LES BORDS DE LA MAINE

Si vous vous aventurez sous les ramures le long du sentier de halage qui borde la Maine et la Mayenne, tôt le matin, le nez au vent et les sens en éveil, vous aurez certainement la chance d'y rencontrer, encore, des animaux dits « sauvages », c'est-à-dire qui vivent en liberté dans la nature, à l'écart des influences humaines. Je vous invite à m'y rejoindre.

Tout d'abord, j'aperçois « mon » animal fétiche, un héron cendré, qui se tient bien droit et concentré sur la proue de la barque d'un pêcheur. Tous les matins, il est au rendez-vous, l'adresse à l'air d'être bonne !

Puis, mes premiers pas sont accompagnés par un majestueux cygne qui s'aventure vers l'île Saint-Aubin. Très occupé à chercher de la nourriture dans la vase, je peux l'approcher sans problèmes. Les canards font alors leur entrée suivi d'une ribambelle de petits oisillons, les poules d'eau pas très loin derrière poussent leur petit

cri strident. Parfois, des cormorans et des mouettes viennent se joindre au tableau.

Dans la rivière, qui n'est pas transparente au premier abord, j'imagine que des espèces aquatiques se cachent... Quelques pêcheurs attendent patiemment que le fil de leur canne à pêche se tende. J'en ai vu un sortir une énorme carpe, qui après photo a été remise à l'eau ! On trouve de nombreuses espèces de poissons dans cette rivière, comme des silures, brochets, carpes, mulot, poisson chat, sandre. Un sandre au beurre blanc ou des petites fritures à la guinguette, mes papilles s'animent ! Je rêve !

Sur les abords, les oiseaux sont aussi nombreux. J'écoute leurs chants, bien difficile de les identifier et quand je lève le nez, je vois surtout des pigeons ramiers, quelques pies, des corbeaux, des corneilles... Si mon regard pénètre dans les branches, je peux observer des bergeronnettes, des fauvettes, les mésanges charbonnières, les mésanges bleues... Mes savoirs sont



limités et la LPO* saurait mieux vous renseigner.

Lors de notre pérégrination, nous observons d'énormes galeries sur les rives, galeries creusées par des ragondins que l'on ne verra pas ce jour-là. Classés espèce nuisible, ils font l'objet d'une régulation supervisée par la mairie. Il paraît que les castors reviennent, mais ils sont introuvables ! Arrivé à l'embarcadere de l'île Saint-Aubin, aucune mouche, aucun moustique... bon ou mauvais signe pour notre biodiversité ?

* Ligue de protection des oiseaux

LE POUMON VERT DU QUARTIER

Cette grande zone verte se situe dans notre quartier, c'est l'île Saint-Aubin avec ses 600 hectares.

Tout l'hiver, les oiseaux migrateurs profitent de l'inondation de l'île pour effectuer une pause. Les nombreux vers pris au piège par l'eau composent une nourriture abondante pour reconstituer leurs forces.

Dès la fin des inondations, ce sont les éleveurs qui traversent les premiers la Mayenne sur le bac, les tracteurs tirant leur bétailière chargée de bovins. Le limon déposé par l'eau a enrichi les prairies et l'herbe est tendre. Les Angevins attendront le mois d'avril pour reconquérir l'île.

Depuis quelques années, les hérons garde-bœufs profitent des prés pour se nourrir des insectes qu'attirent ces 500 vaches. Au printemps, on les reconnaît facilement avec leur plumage blanc marqué de fauve-orangé sur la tête, la poitrine et le dos. Ces oiseaux, rares il y a 20 ans, se trouvent maintenant dans toutes ces prairies... peut-être l'effet du réchauffement climatique.

Drôles d'oiseaux, les hirondelles de rivages nichent dans des terriers creusés sur les rives de la Sarthe. On les aperçoit pendant la période de nourrissage des petits, elles effectuent sans arrêt des aller-retours pour les alimenter.

Les batraciens sont bien présents, les grenouilles croassent dans les nombreux fossés de drainage qui traversent l'île. Elles s'y reproduisent et retourneront ensuite au sec. Parmi les reptiles, la couleuvre à collier apprécie la nage. Plus

longue que la vipère, elle ne pique pas, elles sont toutes les deux classées dans les espèces aussi protégées.

Et les mammifères ? Le sanglier peut être présent, il sait très bien nager et n'a pas besoin du bac. Lièvres ? Lapins ? Mulots ? La ferme perchée sur la plus haute partie de l'île va leur permettre de passer l'hiver au sec. La fin de l'année approche et l'eau recouvrira inexorablement l'île Saint-Aubin.

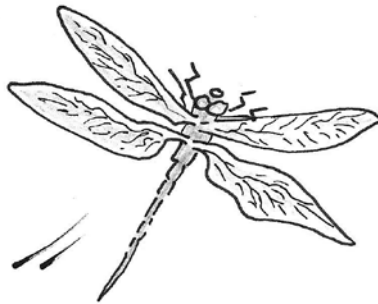


Le bac de l'île Saint-Aubin



CES MINUSCULES CITADINS

Mais quelle idée de me demander d'écrire un article sur les insectes dans le quartier ! Jusqu'ici je m'arrangeais plutôt pour les éviter. Avant d'enquêter plus avant, je devais vérifier un détail : c'est quoi déjà un insecte ? Une petite bête avec six pattes, généralement deux paires d'ailes et un squelette externe articulé (tête, thorax et abdomen). On retrouve à peu près la même chose chez les araignées, scorpions et crustacés mais avec plus de pattes. En conséquence il faut compter les pattes et espérer que la bête n'en ait pas perdu en route !



Des insectes on en trouve en ville et dans les jardins, parfois plus qu'à la campagne où l'agrochimie a fait des ravages. Vous avez sûrement déjà rencontré un moustique, une libellule ou une coccinelle. Certains de ces insectes nous sont très utiles bien que ce ne soit pas leur problème à eux de nous être utiles, il s'agit des insectes pollinisateurs. Il faut savoir qu'aujourd'hui 75 % des principales cultures vivrières du monde et 85 % des plantes sauvages dépendent de ces insectes (abeilles, syrphes, mites, papillons et coléoptères) et

leur population diminue. L'arrivée, en 2009 dans le département, du frelon asiatique participe également à la baisse du nombre d'abeilles. D'ailleurs si vous découvrez un nid, appelez la mairie ou les pompiers qui vous indiqueront une entreprise agréée pour le détruire.

Pour conserver la faune très particulière des insectes, il est nécessaire de protéger les espaces de nature sauvage en ville, d'en restaurer ou d'en créer de nouveaux et de stopper l'usage des pesticides. Ainsi nous pourrions continuer à manger du miel et nous plaindre de toutes ces petites bêtes qui viennent parfois perturber nos sorties.



LA FAUNE DANS LES JARDINS

Quand on interroge les habitants du quartier sur la présence d'animaux aux Hauts de St Aubin, ils ont tous des exemples en tête :

« J'ai vu un chevreuil rue du Général Lizé le 1er juin à 17h. Il était très stressé au milieu de la circulation. » « Un magnifique chardonneret élégant, inscrit sur les listes des espèces menacées en France, est venu plusieurs fois au printemps, picorer dans mon jardin. Il semblait très intéressé par une suspension en fibre de coco, sans doute pour fabriquer son nid.

Vous avez sans doute vu, vous aussi, des centaines d'étourneaux sansonnet en pleine migration, venant du nord de l'Europe, installés pour dormir dans l'arbre près de la boulangerie, place de la Fraternité ? le banc s'en souvient encore...

Observés aussi des pies bavardes, des merles noirs, des rapaces comme le faucon crécelle. Entendus, également au printemps le coucou chanter et le pic épeiche tambouriner (pour se faire entendre, il frappe avec son bec une branche sèche ou un tronc d'arbre à une cadence très rapide, 20 coups de bec par seconde.)

Mais, celui qui a ma préférence et qui est aussi la mascotte de ce journal, c'est ce petit animal au museau luisant et au dos très piquant, le hérisson. Alors que le quartier s'étend et s'urbanise, il n'est pas rare tout de même d'en voir, à la nuit tombée, hâter le pas pour regagner leurs nids. L'hiver, ils hibernent sous un tas de feuilles ou de bois et, dès les beaux jours, au coucher du soleil, ils sortent de leur logis pour trouver de la nourriture. Cet insectivore a un vrai rôle de sentinelle, il se délecte de coléoptères, de chenilles et de vers de terre mais aussi de mouches et de moustiques. Si on en voit un se promener en plein jour, c'est qu'il est mal en point, qu'il est malade ou a

besoin de nourriture. Il ne faut jamais lui donner de lait, cela lui provoque des diarrhées mais un peu d'eau et des croquettes pour chat peuvent le ravitailler ponctuellement.

Enfin, les voitures et les robots de tonte sont ses véritables ennemis. Ces derniers ne les détectent pas et les blessent, surtout quand ils fonctionnent la nuit.

Ces petits animaux sont à protéger si on veut continuer à les voir vivants dans nos chemins ou nos jardins. L'association SOS hérissons 49 peut vous aider si vous trouvez un hérisson malade ou blessé !





LA FERME DE L'ÎLE SAINT-AUBIN

« Je suis né en 1935 dans la ferme de l'île Saint-Aubin... Nous étions la seule famille à vivre sur l'île. Nous exploitions une propriété de quatre-vingt hectares. L'hiver seule une dizaine était hors d'eau... Maman faisait du beurre qu'elle partait livrer avec son vélo dans le bateau.» Ce témoignage collecté par l'Association des Capucins pour son livre mémoire du quartier « 40 mètres au-dessus de la Maine », donne une bonne idée de la vie des habitants de la Ferme-de-l'Île. Cette ferme a été occupée et a fonctionné jusqu'au milieu des années 70.

Mais avant la ferme, tout d'abord un modeste prieuré construit sur le « mont », sans doute au XIe siècle. Y vivaient sûrement deux ou trois moines. Ce Prieuré Saint Hilaire appartenait comme toute l'île, à l'abbaye Saint-Aubin (la Préfecture aujourd'hui). A la fin du XVIe siècle, un moine chapelain vient dire la messe deux fois par semaine dans l'oratoire bâti au XIIe siècle. La maison d'habitation au fond d'une cour carrée est reconstruite au XVIe (elle faisait partie du prieuré). Deux autres bâtiments de ferme sont rebâti vers la fin du XVIIe.



La ferme de l'île Saint-Aubin

Avec la maison-guinguette du passeur, c'était en 1775 (et aujourd'hui encore) toutes les constructions de l'île. Enfin, en 1899, les bâtiments de l'ancien prieuré (maison et chapelle) sont remplacés par une nouvelle maison d'habitation.

Ce qui donne la physionomie de la construction actuelle rénovée et ouverte au public en 2008. Cet été 2022, chaque week-end la Maison de l'environnement

en charge de l'animation du lieu, a proposé dans le cadre du programme "Cœur de l'île", de nombreuses activités : exposition, rallye nature, fabrique de pain... Nouveauté de l'année, quelques vélos étaient disponibles à la sortie du bac pour accéder plus rapidement à la ferme. Un lieu proche du quartier à (re)découvrir.

> Informations recueillies sur le site archives.angers.fr



UN PEU D'HERBES FOLLES POUR LA BIODIVERSITÉ

Quatre prairies naturelles vont bientôt apparaître au milieu de nos lanières vertes. Elles ont été imaginées pour laisser de la place à plus de biodiversité et ne seront fauchées qu'une seule fois par an. Pour les enrichir et les embellir, des graines de fleurs seront ensemencées dans certaines zones.

Ce seront des micros réserves naturelles pour favoriser les petites bêtes : abeilles, bourdons, papillons mais aussi d'autres bêtes aux noms mystérieux. Ils s'y nourriront, s'y cacheront, s'y logeront et s'y reproduiront. Ces insectes pollinisateurs participeront à la formation de nombreuses graines et de fruits. Autres gagnants, les insectivores et les granivores comme les petits mammifères ou les oiseaux qui pourront aussi y trouver de quoi se nourrir. Dans la nature, les gros mangent souvent les plus petits !

Bien sûr, la plus grande partie des lanières resteront entretenues comme avant, laissant à chacun la possibilité de se promener ou d'y jouer au ballon.



Panneau du Parc Bocquel

C'est une Angevine qui a proposé cette idée d'un peu plus de nature dans le budget participatif de 2019. Les habitants d'Angers l'ont retenue et la ville s'est lancée dans une « gestion différenciée » des espaces verts : pelouses tondues le long des chemins et sur certaines zones proches, herbes plus hautes autour de quelques arbres et dans les zones éloignées. Ainsi, ce qu'on appelle les « prairies fleuries »

vont apparaître prochainement dans chaque quartier d'Angers.

Parcelles concernées : la couverture de l'autoroute près de la Maison de l'Architecture, le square de la Charnasserie à côté des grands fauteuils en bois, le bassin d'orages de l'espace Bocquel et celui entre le rond-point Jean-Moulin et le gymnase.



UNE BALADE THÉÂTRALE ET SONORE

Entre octobre 2021 et mai 2022, la Compagnie du Cri a effectué un travail de médiation auprès d'habitant(e)s du quartier des Hauts-de-Saint-Aubin. En partenariat avec le Théâtre du Champ de Bataille, ce travail a amené les artistes de la compagnie à la rencontre de personnes de la Maison de Quartier, des voyageurs de la Grande Flèche, d'élèves internes au lycée professionnel Wresinski et des résidents de la maison partagée Simon de Cyrène. Après une première phase d'interviews audio et vidéo, des ateliers d'écriture ont amené les participants à une réflexion sur leur identité, leur rapport au territoire et à leur lieu de vie.



Des habitants participant au projet "Territoires et Identités"

Ce travail a mené à une restitution publique sous forme d'une balade théâtrale et sonore lors de la fête de quartier du 21 mai dernier durant

laquelle les participants et les habitants ont pu redécouvrir leur quartier. Il a également donné lieu à une exposition multimédia (images, textes, photos et vidéo) que l'on peut actuellement découvrir sur différents sites au sein du quartier.

La vidéo est visible sur le site de la Compagnie du Cri (www.cieducri.com) dans l'onglet "Projet de Territoire" ou sur : youtu.be/K95-XWwLpd4

**PARTICIPEZ
AU JOURNAL
DE QUARTIER !**

Vous aimez votre quartier ? Vous aimez écrire ? Ça tombe bien, nous aussi ! Alors n'hésitez plus et rejoignez-nous !
Être rédacteur au journal, c'est:

- Participer à des comités de rédaction animés et conviviaux
- Écrire sur des sujets d'actualités liés au quartier
- Intéresser et informer les habitants sur les évolutions du quartier



N'hésitez pas à vous renseigner !
Contact : Laurent au 06 18 73 31 96 ou par courriel : journalgrandquartier@hotmail.fr

RETOURS EN IMAGES



Clean Walk : Ramassage des déchets le 4 juin dans le cadre de la Semaine de la Citoyenneté et de l'engagement



Concert de l'orchestre Arabo-Andalou d'Anjou organisé par le CLAC avec l'appui de la Maison de Quartier



Soirée d'été au Jardin en étoile le 15 juillet avec le spectacle KaziClassik de la Cie Ernesto Barytoni



> INFOS PRATIQUES

ANIMATION

« Les jeunes du Start développent actuellement un projet de voyage à Barcelone pour rejoindre d'autres structure Hub Léo dans le cadre du Hub Citoyen. Suite à ce voyage qui aura lieu du 30 octobre au 4 novembre 2022, les jeunes souhaiteraient partager avec les habitants ce qu'ils ont découvert en Espagne. Pour cela, nous les invitons à partager une soirée repas à l'espagnole le samedi 19 novembre ! »

> **Informations supplémentaires à l'accueil de la Maison de quartier début novembre.**

ANIMATION

Table pour tous

Venez partager un repas préparé par les habitants et les jeunes du quartier en toute convivialité le jeudi 27 octobre à 12h à la Maison de Quartier.

Tarif : 5 € et 4 € (carte partenaire)
Inscription à l'accueil de la Maison de Quartier

> **Pour tout renseignement :**
severine.ceslaisar@leolagrange.org,
tel : 02 41 73 44 22

SERVICE

Aide aux démarches administratives

A compter du 16 septembre 2022, tous les vendredis matin, un médiateur numérique vous aide dans vos démarches administratives numériques.

> **Sur réservation :** mq.hautssaintaubin@leolagrange.org – 02 41 73 44 22

REPAIR CAFE

Autour d'un temps convivial, chacun peut venir réparer, bricoler, comprendre le fonctionnement de son objet. Vêtements, vélos, appareil électrique, matériel informatique...

Venez partager ce moment d'échange le samedi 17 septembre, le samedi 15 octobre et le samedi 19 novembre de 9h30 à 12h à la maison de quartier.

Ne jetez pas vos objets, ils peuvent avoir une seconde vie !

> **Pour tout renseignement :**
severine.ceslaisar@leolagrange.org,
tel : 02 41 73 44 22

ATELIERS

Chant, Théâtre, Pilates, Modelage de la terre, Danse moderne, Yoga, Robotique... Venez découvrir les ateliers socioculturels à la Maison de quartier.
Plus d'info sur : www.mqhsa.com

> **Pour vous y inscrire :** mq.hautssaintaubin@leolagrange.org – 02 41 73 44 22

BÉNÉVOLAT

Vous souhaitez participer à la vie du quartier, donner un coup de main, partager des savoirs, ou vous investir dans un projet ?

La maison de quartier propose différents espaces d'engagement.

Venez les découvrir en participant à l'une des deux rencontres qui auront lieu à la maison de quartier le mardi 20 septembre de 18h à 19h30 ou le samedi 01 octobre de 10h30 à 12h.

> **Pour tout renseignement** ou rdv individuel : Séverine Ceslaisar // severine.ceslaisar@leolagrange.org

RENCONTRE

Projet PO zzz écran

Le mercredi 12 octobre 2022 de 17h30 à 19h, au relais mairie des Hauts de Saint-Aubin, Babysitting gratuit sur place. Les écrans sont très présents dans nos quotidiens et peuvent amener conflits et frustration dans les familles.

Comment gérer le temps d'écran de mes enfants ? Quels contenus leur proposer ? Quelles limites fixer à nos ados face aux réseaux sociaux ?

Venez échanger avec Renaud Hétier, spécialiste en éducation, et des professionnels du quartier de la santé et de l'enfance.

> **Renseignements :** Clémentine, courriel : clementine.letort@ville.angers.fr, tel : 02 41 34 74 24

ATELIER NUMÉRIQUE

À partir du mois d'octobre, la Maison de quartier organise une fois par mois un atelier collectif « Numérique ».

Un médiateur numérique vous aide à vous servir de vos équipements (tablettes ; smartphones, ordinateurs) et vous guide dans l'utilisation des applications numériques. Gratuit – ouvert à tous

> **Sur réservation :** mq.hautssaintaubin@leolagrange.org – 02 41 73 44 22

ANIMATION

Comédie musicale

Ateliers de préparation de la comédie musicale du 27 octobre au 6 novembre. Représentation au théâtre du champ de bataille le samedi 7 novembre. Inscription des habitants intéressés au secteur culturel de la maison de quartier auprès d'Emilie ou Aurélie.

EXPOSITION

La Sexpo angevine

Du 22 au 26 novembre, sur le site de l'Archipel, rue de l'abbaye, accès gratuit. Venez découvrir l'exposition interactive « la sexpo angevine », encadrée par des professionnels de santé et de l'animation (public 12 à 25 ans) afin de vous informer sur le fonctionnement du corps humain, les conduites à risques sexuelles et les moyens de s'en prémunir, la contraception, la notion de consentement...

> **Renseignements :** Clémentine, infirmière de santé publique de la mairie d'Angers // mail : clementine.letort@ville.angers.fr, tel : 02 41 34 74 24

ANIMATION

Installation sur le quartier du cirque de la cie les Foufeurieux du 8 au 26 octobre : ateliers avec les 3 écoles du quartier et le collège Renoir. Montage et démontage le 8 et le 26 où tous les habitants intéressés peuvent venir aider. Un spectacle de cirque pour tout public sera programmé le samedi 22 octobre.

LA PHOTO MYSTÈRE

Dans quel lieu du quartier cette photo a-t-elle été prise ?



Réponse du numéro précédent : Visuel en forme d'arbre du centre commercial, place de la Fraternité

Directeur de la publication : Julien Mingot - **Secrétaire de rédaction, mise en page :** Laurent Renet - **Comité de rédaction et de relecture :** Françoise L., Gaëlle P., Marie R., François F., Denis H., Martine B. - **Encartage et distribution :** habitants du quartier - **Impression :** Imprimerie municipale Angers. > **Contact :** Laurent Renet à la maison de quartier des Hauts-de-Saint-Aubin - 02.41.73.44.22 **Participez vous aussi au journal de quartier ! Renseignements :** journalgrandquartier@hotmail.fr.